

# *La légende de Yangtùli*

## *Conte Tiao Shé*

Yāngtùlǐ, aussi appelé le serpent vorace, était réputé comme ayant un appétit insatiable. Un appétit tel, qu'il est dit qu'il mangeait tout ce qui se présentait sur son chemin, que ce soit une créature vivante, ou bien un objet ou une structure inerte. Il mangeait du jour jusqu'au soir, s'engloutissant forêts, villages et montagnes, jusqu'à ne laisser que des plaines. Il sculptait les paysages partout où il allait, jusqu'à se rendre malade. Il s'endormait parfois de longues années, lové sur lui-même, le temps que sa digestion se termine. Alors, la faune et la flore s'installaient là, de la mousse poussait sur ses écailles, des lapins se terraient dessous... Jusqu'à ce qu'il sorte de son sommeil pour recommencer à tout dévorer.

Un jour, pris d'une faim particulièrement intense, Yāngtùlǐ se lança le défi de manger droit devant lui, jusqu'à arriver au bout du monde. Alors, il s'élança dans sa quête, prenant comme petit-déjeuner, une forêt luxuriante, s'étendant sur des centaines de kilomètres, mangeant arbres, buissons, rongeurs, gibier et oiseaux, ne s'arrêtant même pas pour respirer. En guise d'encas, le reptile engloutit montagne après montagne, ne laissant à leur place rien d'autre qu'un vide angoissant.

À l'heure du déjeuner, le serpent décida de racler le fond de l'océan, consommant des milliers de poissons, de tous types, des crustacés qui sont depuis disparus, des plantes maritimes dont le nom a été perdu, et pour étancher sa soif, il but l'équivalent d'une mer, vidant peu à peu la masse aqueuse dans laquelle il se trouvait. En sortant, il avait énormément grossi. S'enfonçant peu à peu dans le sol, laissant une tranchée de plus en plus profonde partout où il passait, il poursuivit son avancée. Il mangea ville après ville, ne s'arrêtant que pour reprendre son souffle.

L'heure du dîner approchant, Yāngtùlǐ vit au loin une immense colline bien appétissante. Il s'en approcha aussi rapidement que son poids le lui permettait, traînant son immonde corps gras et luisant jusqu'à son prochain repas. Plus il s'en approchait, plus son prochain repas lui semblait immense et vivant. Alors qu'il ne se trouvait plus qu'à quelques mètres de son objectif, il se rendit compte que celui-ci était colossal, presque comme le corps d'une immense créature. Il ouvrit la gueule, exposant ses crocs luisants et mieux aiguisés que la plus tranchante de toutes les armes humaines, et mordit de toutes ses forces dans la tendre chair qu'il avait tant convoitée. Sentant qu'il se faisait poignarder, il hurla de douleur, se rendant compte qu'il venait de se mordre lui-même. Toute l'eau qu'il avait consommée commença à jaillir de ses plaies, remplissant les tranchées qu'il avait creusées. La pression fut telle que l'eau essayant de s'échapper se mit à fendre et déchirer son corps, jusqu'à le désintégrer entièrement, laissant à sa place, une quantité phénoménale d'eau, qui s'engouffra dans les tranchées qu'il avait creusées, formant les rivières qui coulent aujourd'hui aux quatre coins du monde.